

Abstract - Groupe n°24

Cours de premiers secours : Le modèle des chauffeurs professionnels appliqués à tous les conducteurs ?

Pierre Barras, Vincent Daverio, Cédric Frochaux, Patrick Jeltsch, Bastien Valding

Introduction

Sur les lieux d'un accident, des mesures de sécurité aux rudiments d'un massage cardiaque, les premiers gestes sont capitaux dans la prise en charge préhospitalière d'une personne blessée. Le tout-venant est le premier intervenant potentiel de la chaîne des premiers secours à pouvoir effectuer ces gestes. Cependant, la plupart du temps, ils sont mal exécutés voire non effectués⁽¹⁾. Les causes principales sont le manque de connaissances et de confiance des personnes confrontées à ces situations⁽²⁻³⁻⁴⁾. Parmi la population générale, les professionnels de santé, les professionnels œuvrant dans le domaine des secours (e.g. pompiers, policiers) ainsi que les chauffeurs professionnels sont au bénéfice d'une formation de premiers secours. Les détenteurs d'un permis de conduire non professionnel le sont aussi, mais dans une moindre mesure. En effet, ces derniers sont actuellement astreints à ne suivre qu'un seul cours de premiers secours. Des études démontrent toutefois que les connaissances acquises dans de telles formations diminuent considérablement avec le temps⁽⁵⁻⁶⁾. Par ailleurs, elles révèlent qu'un cours de rappel est efficace pour maintenir ces acquis et peut ainsi augmenter les chances de survie des victimes⁽⁷⁾.

En Suisse, les conducteurs professionnels sont tenus de suivre, tous les 5 ans, une formation continue de 35h contenant un rappel Basic Life Support (BLS). Étant donné que 81% des adultes suisses possèdent un permis de conduire⁽⁸⁾, l'extension de ce modèle à tous les conducteurs pourrait permettre l'introduction d'un rappel BLS à la majorité de la population, permettant d'améliorer la chaîne des premiers secours. Dans ce contexte, il est pertinent de se demander quels seraient les barrières et facilitateurs à une telle extension ?

Méthode

Nous avons analysé la littérature via Google, Google Scholar et PubMed. Puis, nous avons consulté le Droit Fédéral, en particulier la loi sur la circulation routière (LCR) et ses ordonnances. Ensuite, des entretiens semi-structurés ont été menés avec différents acteurs communautaires dont les profils peuvent être répartis en trois groupes : intervenants de la chaîne de premiers secours (ambulanciers, médecin SMUR, policiers et pompiers), acteurs des pouvoirs législatif et judiciaire (conseiller national et juriste) et acteurs concernés par l'ordonnance réglant l'admission des chauffeurs (OACP) (chauffeur professionnel, instructeur OACP). Ces entretiens variés permettent d'aborder le sujet sous des angles différents et complémentaires. Pour guider les entretiens, nous avons élaboré un canevas de questions adapté à chaque intervenant (abordant les thèmes de l'utilité d'un rappel, des barrières et facilitateurs à l'instauration d'une nouvelle loi ainsi que l'évolution des différentes professions). Tous les entretiens ont été effectués en binôme. Pour finir, collection, analyse et comparaison des informations ont été faites afin d'en extraire l'essentiel.

Résultats

Les conducteurs professionnels sont tenus par la loi fédérale sur la circulation routière (LCR) d'effectuer une formation continue, décrite dans l'ordonnance à l'admission des chauffeurs (OACP). Cette formation, qui comprend 35h de cours à effectuer tous les 5 ans, inclut non seulement le BLS et des bases de sécurité routière mais aussi des cours spécifiques à la profession de chauffeur. Pour les chauffeurs non-professionnels, la LCR demande aux candidats au permis de conduire de suivre une formation en matière de premiers secours⁽⁹⁾. Étendre le modèle professionnel impliquerait de modifier la LCR. L'Assemblée fédérale, par une motion, et le peuple, par une initiative populaire, sont en mesure de demander sa modification. Selon l'avis d'un député au Conseil national, la motion semble l'option la plus réalisable car plus rapide et ne nécessitant pas la consultation du peuple.

Concernant les premiers secours, les personnes interrogées sont unanimes sur le manque de connaissances et d'assurance du public, et sur l'utilité d'un cours de rappel.

Pour le chauffeur poids-lourd, les cours de rappel sont efficaces et stimulants, et il pense être mieux formé que les chauffeurs non-professionnels. Le prix des cours est élevé, mais pris en charge par l'employeur. L'instructeur OACP a confirmé l'efficacité des cours et a ajouté qu'un chauffeur ayant suivi plusieurs cours de

rappel a plus tendance à se comporter en leader lorsqu'il est confronté à une situation d'urgence. Cependant, le fait d'être contraint à suivre un cours et son prix diminuent la motivation des participants. Les moyens logistiques et le personnel enseignant seraient pour lui suffisants, même si tous les conducteurs devaient suivre un cours de rappel.

Les ambulanciers ont rappelé que le 144 transmet des consignes aux donneurs de premiers secours (PAGS). Cette méthode se révèle efficace. Ils pensent tout de même qu'une formation continue du BLS serait utile, mais se heurterait à la motivation d'un public peu sensibilisé à l'importance des gestes de premiers secours. Pour le motiver, il convient de rendre les cours plus attractifs par davantage de publicité via internet⁽¹⁰⁾ flyers, affiches, etc.

Eux-mêmes soumis à une formation continue en matière de premiers secours, les policiers ont jugé utile d'en introduire une aux détenteurs d'un permis. Ils ont confirmé que les premières minutes sont cruciales dans la prise en charge d'un accidenté et que les premiers sur les lieux sont des personnes non expérimentées. Dans ces situations stressantes, le tout-venant est souvent amené à faire des erreurs. Pour eux, après 10 ans, une personne a oublié la plupart des gestes appris lors des cours. De plus, les guidelines évoluant avec le temps, il est important de rester à jour. Ils imaginent mal le volontariat de la part de la population, à cause de la contrainte et du coût qu'engendreraient ces cours. Un rappel chaque 5 ans serait pour eux idéal, mais une fréquence plus élevée serait un obstacle et découragerait le public. Idéalement, les cours de premier secours devraient être enseignés dès le plus jeune âge, par exemple en complément à la sensibilisation routière déjà présente dans les écoles primaires. Ils ont toutefois rappelé l'existence du modèle des "First Responders", prévenus par le 144 et pouvant arriver sur les lieux rapidement. Selon eux, améliorer ce système serait peut-être une meilleure solution.

Discussion

Les entretiens et la littérature ont montré l'efficacité d'un rappel de premiers secours pour les conducteurs. Cependant, les personnes interrogées ont jugé l'extension du modèle difficilement réalisable. Les barrières principales mises en avant sont : les coûts engendrés, l'introduction d'une nouvelle loi et la motivation du public. Comme principaux facilitateurs, on peut mentionner la possibilité de mener une campagne publicitaire informant le public sur la nécessité et les bénéfices d'un rappel, ainsi que des infrastructures et du personnel suffisants pour supporter l'augmentation du nombre de cours.

L'instauration de rappels ne semble toutefois pas être la seule et unique solution permettant une amélioration de la prise en charge préhospitalière. Actuellement, d'autres systèmes, tel le réseau de "First Responders" ou encore les "PAGS" ont démontré leur efficacité. Pallier le manque de confiance et de connaissances de la population par l'intermédiaire de l'apprentissage des gestes de premiers secours à partir de l'école primaire, comme cela se fait déjà aux États-Unis, représente une autre piste prometteuse à suivre.

Références

1. Mauritz W, Pelinka LE, Kaff A, *et al.* First aid measures by bystanders at the place of accident. A prospective, epidemiologic study in the Vienna area. *Wien Klin Wochenschr.* 2003 Oct 31;115(19-20):698-704.
2. Tomruk O, Soysal S, Gunay T, *et al.* First aid: level of knowledge of relatives and bystanders in emergency situations. *Adv Ther.* 2007 Jul-Aug;24(4):691-9.
3. Rajapakse R, Noč M, Kersnik J. Public knowledge of cardiopulmonary resuscitation in Republic of Slovenia. *Wien Klin Wochenschr.* 2010 Dec;122(23-24):667-72.
4. Larsson EM, Mårtensson NL, Alexanderson KA. First-aid training and bystander actions at traffic crashes--a population study. *Prehosp Disaster Med.* 2002 Jul-Sep;17(3):134-41.
5. McKenna SP, Glendon AI. Occupational first aid training: Decay in cardiopulmonary resuscitation (CPR) skills. *Journal of Occupational Psychology.* 1985 June 1;58(2):109-17.
6. Eisenburger P, Safar P. Life supporting first aid training of the public--review and recommendations. *Resuscitation.* 1999 Jun;41(1):3-18.
7. Palese A, Trenti G, Sbrojavacca R. Effectiveness of retraining after basic cardiopulmonary resuscitation courses: a literature review. *Assist Inferm Ric.* 2003 Apr-Jul;22(2):68-75.
8. Office Fédérale de la Statistique (OFS) : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index.html>
9. Confédération Suisse, Droit fédérale : <https://www.admin.ch/gov/de/start.html> Loi su la circulation routière (LCR), Ordonnance réglant l'admission des chauffeurs (OACP), Ordonnance réglant l'admission à la circulation routière (OAC)
10. Magura S, Miller MG, Michael T, *et al.* Novel electronic refreshers for cardiopulmonary resuscitation: a randomized controlled trial. *BMC Emerg Med.* 2012 Nov 21;12:18.

Mots clés

Premiers secours, Basic Life Support, rappel, conducteurs, formation.

Le 30 juin 2016.

Cours de premiers secours : le modèle des chauffeurs professionnels appliqué à tous les conducteurs ?

Pierre Barras, Vincent Daverio, Cédric Frochaux, Patrick Jeltsch, Bastien Valding

- Introduction -

- Les **premières minutes sont cruciales** dans la prise en charge préhospitalière d'une personne blessée.
- Le tout-venant, par **manque de connaissances et de confiance**, n'effectue pas bien les gestes de premiers secours.
- Un seul cours de premiers secours n'est pas suffisant.
- Pour renforcer la connaissance, il a été prouvé qu'un cours de **rappel est efficace**.
- Introduire un rappel, comme cela se fait chez les conducteurs professionnels, **toucherait 81% de la population adulte**¹ et pourrait donc augmenter la survie des blessés.

- Problématique -

Dans le but d'améliorer la chaîne des premiers secours, quels seraient les barrières et facilitateurs à l'extension du **modèle des cours de premiers secours** pour conducteurs professionnels à tous les détenteurs d'un permis de conduire?

- Objectifs -

- **Décrire** les systèmes actuels de cours de premiers secours chez les conducteurs professionnels et non-professionnels.
- **Explorer** les avis et opinions de différents acteurs communautaires.
- **Identifier** les barrières et les facilitateurs à une modification du modèle des cours de premiers secours.

- Méthodologie -

- Analyse littérature via Pubmed, Google et Google Scholar
- Consultation LCR et ses ordonnances
- Entretiens semi-dirigés avec :
 - Un ambulancier, un médecin SMUR, un répondant du 144
 - Quatre policiers, un pompier
 - Un chauffeur poids-lourd, un instructeur OACP/OAC,
 - Un juriste, un conseiller national

- Résultats -

Situation actuelle

Chauffeurs professionnels

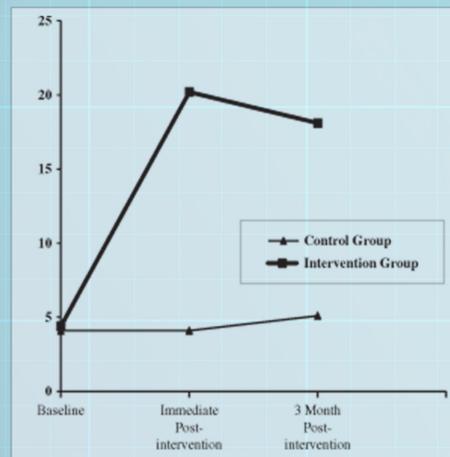
- 35h de cours tous les 5 ans
- 7h portent sur les premiers soins
- Autres cours
- Contrôlés par l'OACP

Chauffeurs non-professionnels

- Un seul cours obligatoire
- Contrôlés par l'OAC
- Aucun rappel

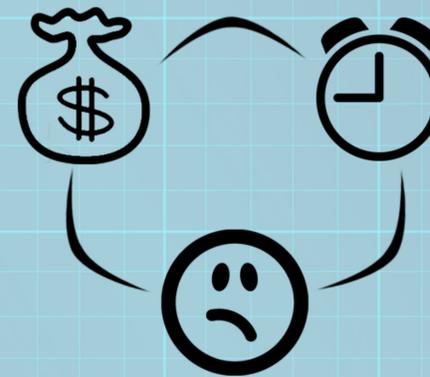
Facilitateurs

- Bénéfices pour la santé publique
- Campagne publicitaire pour motiver la population
- Evolution des guidelines : nécessité de rester à jour
- Infrastructures et personnel suffisants
- Efficacité prouvée des cours de rappel²

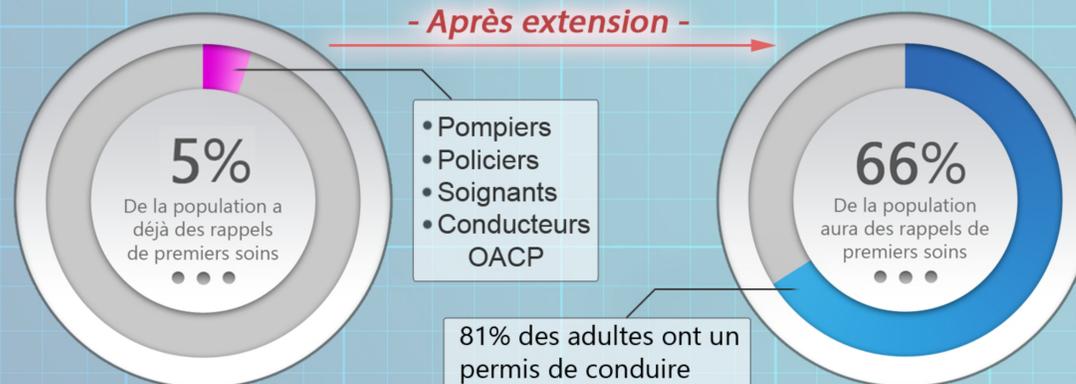


Barrières

- Coûts à la charge du particulier
- Manque de motivation de la part du public
- Signatures à obtenir (initiative populaire)
- Délai pour l'introduction d'une loi (motion ou initiative populaire)
- Efficacité des autres systèmes déjà en place (First Responders, PAGS)



- Après extension -



Constitution

Initiative populaire

- 100'000 signatures
- 18 mois
- Par le peuple

loi sur la circulation routière (LCR)

Motion

- Par l'Assemblée fédérale (CE et CN)
- Environ 2 ans

Ordonnances (OAC/OACP)

- Discussion -

Les entretiens et la littérature ont montré l'efficacité des cours de premiers secours et ses bénéfices pour la santé publique.

MAIS !

Les intervenants ont jugé l'extension du modèle peu réalisable, du fait des barrières difficilement surmontables.

Solutions ?

- Renforcer les autres systèmes déjà en place, tels les PAGS ou le réseau des First Responders.
- Commencer les cours dès l'école primaire pour pallier au manque de confiance et de connaissances de la population. (modèle américain)

Références :

- 1 Office fédérale de la statistique : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index.html>
- 2 Olumide AO, Asuzu MC, Kale OO. Effect of First Aid Education on First Aid Knowledge and Skills of Commercial Drivers in South West Nigeria. Prehosp Disaster Med. 2015 Dec;30(6):583.

Un grand merci à tous les participants qui ont bien voulu répondre à nos questions, ainsi qu'à notre tutrice, Isabelle Peytremann-Bridevaux pour ses conseils.